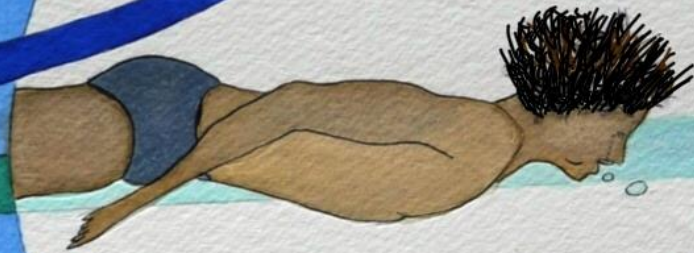


Requin-Chagrin



DE ET PAR

CLARA GUENOUN



© Nathanza

TOUT PUBLIC
A PARTIR DE 11 ANS

Production : La Cie Des Gens qui Content

Co-productions : La Maison du Conte



Festival Rumeurs Urbaines/Cie Le Temps de vivre



L'intention



En 2018, j'ai appris la mort par balle d'un jeune, ancien élève que j'avais suivi en 3^{ème} métallerie chaudronnerie : une rixe entre deux bandes de quartier rivales.

Là est née la nécessité, l'urgence de raconter.

Requin-Chagrin, écrit à partir d'un récit autobiographique, nous parle d'aujourd'hui, d'une société qui a peur des requins comme des adolescents et ne prend pas en compte les difficultés de la jeunesse : quel modèle d'adultes at-elle ? Que fait notre société pour que ses jeunes -ses forces vives-, puissent expérimenter des projets forts sans que leur vie soit mise en danger ? Quels lieux alternatifs à l'errance pourrions-nous imaginer pour que les plus relégués puissent quitter un temps au moins leur cage d'escalier, leur hall d'immeuble, leur aire quotidienne ?

Ce spectacle rend hommage à tous ces adolescents, élèves de SEGPA ou d'EREA sortis du système traditionnel, jeunes hommes en colère contre l'injustice, et que j'ai côtoyés tous les jours pendant des années.

La question de l'adolescence m'a toujours passionnée, ce mélange du tout-petit et du tout-puissant... Cette prise de risque, cette violence dont certains sont capables sur leur territoire et, en même temps, cette peur qui les habite dès qu'ils sont loin de chez eux, me touchent.

Requin-Chagrin veut rendre aussi hommage aux enseignants, aux éducateurs qui essayent de faire autrement, qui prennent l'élève, le jeune, l'adolescent dans sa globalité, avec son histoire passée, son présent, ses peurs, ses rêves de futurs, ses forces et ses fragilités.

Ce spectacle, malgré la mort tragique de son héros, Mamadou, est une traversée pour ses camarades et leur enseignante. Une traversée qui rend plus fort et qui permet à ceux qui restent en vie de mettre des mots sur les maux.

AFP, 4 octobre 2019

Un adolescent de 15 ans est décédé après avoir été poignardé, ce vendredi en fin de matinée, lors d'un cours d'EPS aux Lilas (...).

Trois collégiens, tous nés en 2004, ont été placés en garde à vue, soupçonnés d'être les auteurs des coups de couteau reçus par la victime, scolarisée à Aubervilliers (...). La victime se serait interposée au cours d'un « conflit entre deux individus de deux bandes rivales » et n'était pas la cible.

Le jeune était en arrêt cardio-respiratoire à l'arrivée des secours qui ne sont pas parvenus à le réanimer.



L'histoire



"Quand on est désiré nulle part, on choisit pas où on va."

C'est une prof de français qui intervient auprès d'une classe de 3^{ème} professionnelle en Métallerie-Chaudronnerie. Elle raconte des histoires pour faire corps avec ses élèves, pour souder leurs émotions au plus près des épreuves qu'ils traversent.

Dans sa classe, Mamadou, un ado de 15 ans, attire son attention.

Chaque matin, elle l'entend arriver de loin, agrippé comme un petit avec son doudou, à la sacoche qui protège son téléphone portable.

Mamadou joue au caïd dans la classe. Il joue pour exister, pour se faire une place.

Un jour, en entrant dans la classe, il parle d'un flingue qu'il garde chez lui. Mamadou se vante pour impressionner les autres mais la prof l'entend et décide d'intervenir.

Elle veut ouvrir une fenêtre à ces jeunes et décide de monter un projet, bulle d'oxygène, pour les extraire quelques jours de leur quotidien. Ils vont partir tous ensemble à Marseille voir la mer !

Marcher dans la ville, sentir le sable, se laisser bercer par les vagues et se défaire de sa peau de requin.



Mais un requin ne peut pas nager à reculons...

Extraits audios :

https://soundcloud.com/radioactifnordessonne/requin-chagrin-partie-1-la-representation?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Les dispositifs scéniques



L'intention et la forme en étroite résonance : Une forme « tout terrain » et une forme « plateau »

Ce spectacle d'1 heure est conçu pour pouvoir être joué dans tous les lieux, du théâtre au lycée et pouvoir échanger avec les jeunes, leurs parents, les travailleurs sociaux, les enseignants, les éducateurs, les animateurs...
Il veut aussi toucher des publics moins spécialisés.



Manège d'une MECS-Haute Marne, Festival Diseurs d'Histoires 2022

Une version « tout terrain »

Un espace libre
Une chaise et une table de collègue
Une régie son mobile
4 à 12 PC sur pied avec gradateur

Une version « plateau »

Un plateau de 6x5m minimum
Un régisseur son
Un régisseur lumière
Un plan de feux de 20 à 25 projecteurs



Un bord de scène de 45 min.

Quel que soit la version choisie, un bord de scène est possible et souhaité : il s'agit de donner aux spectateurs un temps pour laisser venir à *chaud* des mots, des émotions, des « je me souviens », des paroles politiques sur les questions soulevées par le spectacle.

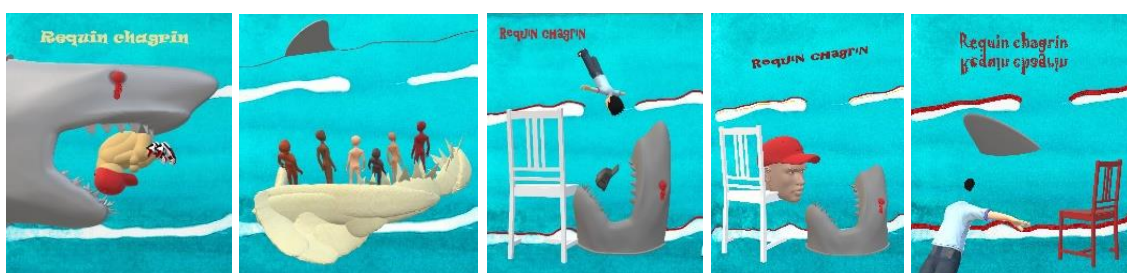
La genèse



Quand j'étais enseignante, un jour Mamadou, un de mes élèves, me prend la main pendant un voyage scolaire à Marseille et me demande si dans la mer il y a des requins. Ce souvenir-là, c'est ce qui fait aujourd'hui le fil rouge de *Requin-Chagrin*, un spectacle en projet depuis plusieurs années mais qui s'est rapidement orienté vers un tissage entre récit de vie et conte traditionnel, comme deux manières de dire le monde, de faire écho au monde de l'adolescence.

En 2018, je me plonge réellement dans cette création, cette histoire, en laissant émerger des contes qui font écho au récit : *Solito et l'homme requin* de Pépito Matéo et *Le chasseur et sa famille*, un conte traditionnel yoruba.

Parallèlement, dans le cadre du laboratoire de recherche de La Maison du Conte, je travaille avec plusieurs artistes : Rachid Bouali, Gigi Bigot, Pépito Matéo, Magalie Mougel et Olivier Letellier...



En 2019, deux co-producteurs décident de soutenir cette création : La Maison du Conte de Chevilly-Larue et Le Festival Rumeurs urbaines/Cie Le Temps de Vivre.

En quelques mois une forme se dessine, minimaliste, qui permet au spectateur d'entrer dans le spectacle par différentes portes, de se créer ses propres images, de s'immerger dans un univers, de respirer : adresses au public différentes, corps qui traverse l'espace, incarnations d'adolescents en écho à la parole contée, enregistrement et création d'une bande son de leurs voix, musiques qui accompagnent le récit par moments...

Actions culturelles



Podcast d'une émission de radio faite après une représentation, par des ados de Viry-Châtillon (91)
https://soundcloud.com/radioactifnordessonne/requin-chagrin-partie-2-interview-de-clara-guenoun?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Radio Actif Nord Essonne, mai 2023

Clara Guenoun croit en l'intérêt d'échanger autour d'un spectacle pour s'y préparer ou s'imprégner de son sens, le faire résonner en chacun, adolescents comme adultes. Chaque action est à imaginer ensemble, chaque proposition ci-dessous peut être repensée, remodelée, étendue.

Atelier Théâtre-Forum

Pour s'entraîner dans nos vies !

Clara Guenoun propose à des jeunes, après avoir vu le spectacle, de raconter des histoires vécues, par exemple : la mort d'un copain de classe, quand on n'a pas réussi à dire « non », les personnes qui nous ont permis de reprendre des forces. Pour cet atelier, chacun peut rejouer un moment vécu -sans jouer son propre rôle-, et ceux qui regardent font « Forum » : remplacent le personnage en difficulté et proposent des pistes de résolution, de réflexion, comme un entraînement qui permet aussi de créer de la solidarité entre les élèves.

Ateliers contes

Clara Guenoun propose d'animer des ateliers ponctuels dans des structures : foyer, médiathèque, collège autour d'une thématique liée à *Requin-Chagrin*. Ces rencontres permettent aux jeunes ou aux adultes

- ❖ D'écouter des histoires,
- ❖ De prendre la parole *grâce à des jeux d'improvisation collective*,
- ❖ D'inventer des histoires à partir des bandes-son du spectacle, ou d'images, notamment des projets d'affiche de Requin-Chagrin

Ateliers philo



Autour de thématiques émergeant du spectacle, après ou avant l'avoir vu, des ateliers philo peuvent être mis en place.

Chaque atelier est enregistré puis retranscrit anonymement et publié, afin que chacun puisse en avoir une trace.

Extraits d'ateliers menés avec des adolescents :

Vivre avec les absents

-Moi ce que je faisais pendant mes six premières années, comme j'étais pas ici, je voyais jamais mon père, il venait à peu près chaque deux-trois ans, c'est-à-dire ce que je faisais à chaque fois qu'il venait, je lui demandais de me ramener plusieurs choses d'ici et ça me ramenait des souvenirs et c'est comme ça.

-Ben en fait, s'il y a quelqu'un que j'ai jamais vu de ma vie et c'est un proche ou un proche de quelqu'un des membres de ma famille, ben en fait, je demande à quelqu'un de parler sur la personne et après je pars à la recherche de la personne et je la rencontre.

-Moi au début quand j'ai perdu... en fait c'était quelqu'un que j'aimais vraiment parce que grâce à lui quand mon père était pas là, ben c'est grâce à lui que j'arrivais à pas y penser, tout ça... et ça me rendait heureux et quand je l'ai perdu, vers les deux premières semaines à peu près, à chaque fois je regardais dans les étoiles, je pensais à lui.

Les règles dans le quartier

-Quand on dit « les règles dans le quartier », on parle souvent en mal, mais on parle pas souvent en bien, mais il y a aussi certains quartiers qui sont bien... où il n'y a pas de règles spécifiques ni de choses qu'on est obligé de faire pour vivre, il n'y a pas de deal dans certains quartiers ni de trucs comme ça. On parle pas souvent de ça aussi.

-Oueh mais « d'essence » y'a « quartier » et « quartier ». Moi de base dans ma tête : quartier, c'est « quartier-cité ». On dirait de base que les règles elles sont là depuis toujours mais non, c'est peut-être un « gogue » comme ça qui a dit : « on doit pas faire tel ! » et tout le monde a suivi et les générations ont transmis. Un grand de la cité a dit ça et tout le monde fait ça, tout le monde doit le faire.

-Ben les filles dans les quartiers, en fait si elles font quelque chose, ben elles ont un peu une réputation, par exemple faut s'habiller comme ça, faut pas faire ci, faut pas faire ça, faut pas être avec untel, faut pas fréquenter telle personne, en fait les filles elles ont pas vraiment leur mot à dire, c'est plutôt les garçons qui sont là et ils nous donnent des réputations, à force.

-Moi je voulais dire que souvent, dans certaines cités on n'est pas égales aux hommes parce qu'ils sont... on a toujours quelque chose en moins, je sais pas comment expliquer. Par exemple, dès qu'on va faire quelque chose on sera jugée, pas pareil qu'un garçon. Comment on va s'habiller, ça va forcément parler alors qu'un garçon il peut s'habiller comme il veut ; après pas partout.

-Dans certains quartiers, on va dire les quartiers chauds, les filles on les voit pas souvent dehors, on les voit plus chez elles. Je sais pas si elles ont peur ou si elles se méfient d'être critiquées, rabaissées, tapées, ou pire par certains hommes, du coup on les voit pas souvent dehors.

La solitude

-Moi je pense qu'on peut être entouré de plein de personnes mais se sentir très très seul.

-Il y a aussi des personnes qui sont mises à l'écart et comme elles se sentent mise à l'écart, elles se sentent seules et même s'il y a des personnes entourées et ben elles se sentent seules.

-Je trouve que la solitude c'est pas forcément mauvais parce que ça permet aussi de se recentrer sur soi-même et de réfléchir à nos projets, à tout ce qu'on peut faire plus tard, voilà.

-On peut se sentir seul quand on se sent incompris des autres.

-C'est un sentiment qui fait mal au cœur, qui donne du chagrin.

-Ben la solitude c'est une personne, elle sent, elle croit qu'elle n'existe pas, elle se sent... elle est désespérée. Je sais pas.

« Séjours familles »

Ils s'adressent à une structure qui souhaite organiser un séjour avec des familles :

Ces séjours de 4 ou 5 jours, en immersion avec des familles, des ados et pré-ados et des travailleurs sociaux ont Requin-Chagrin comme fil rouge. Le spectacle y est joué, puis sont mis en place des ateliers, des racontées des parents aux enfants, des veillées « conte » dans le village, dans les chambres. Selon les séjours, une à plusieurs thématiques liées au spectacle peuvent être fixées et deviennent source d'invention : créer de nouvelles histoires, faire émerger les nôtres.

Accompagnement artistique



Avec Clara Guenoun les choses sont simples. Elle sait de quoi elle parle et ce qu'elle veut transmettre.

Elle sait aussi à qui elle veut s'adresser : à un large public de jeunes et d'adultes.

Partant de son vécu, elle élargit son propos au monde d'aujourd'hui, notamment à la vie dans les cités. Passionnée par l'adolescence, cette période sensible de métamorphose, elle s'engage tout entière dans son récit.

En mêlant le réel et l'imaginaire, l'intime et le symbolique, elle touche au cœur.

Sa relation vraie et chaleureuse avec le public n'empêche pas la conteuse d'utiliser la voix, le geste et la scène avec précision. C'est pour mieux nous embarquer dans un jeu où le temps et les espaces, le quotidien et les contes se chevauchent comme par magie.

Travailler avec elle de l'écriture jusqu'au plateau a été un bonheur. Sincère, spontanée, à l'écoute, Clara sait faire pétiller avec profit toutes les propositions qui lui sont offertes.

Jun 2019

Gigi Bigot et Pépito Matéo

Je suis touché et très heureux d'accompagner Clara sur son aventure de Requin-Chagrin

J'aime les autofictions. Le réel est là, derrière le jeu, les métaphores, le mouvement. Clara a écrit un texte plein, qui laisse beaucoup d'ouverture au chemin buissonnier.

Son texte est fort car il raconte son parcours de femme et d'enseignante. Une aventure triste et joyeuse. Il n'est pas facile de choisir le bon angle de vue pour traduire tout ce que l'on veut dire sur un sujet aussi sensible. On peut rapidement tomber dans les travers sentimentalistes du « bien-pensant ». La banlieue est un sujet piège. Le passage à l'écriture, et au jeu ensuite, est souvent difficile, car on n'échappe pas facilement à la caricature et aux clichés.

J'ai la sensation que le chemin est juste, juste parce que sincère, mais aussi par les choix opérés. Le travail sur le corps, l'approche des personnages en petites touches de couleur, et surtout celui de Mam'dou, tout en retenu : il existe par le regard plus que par les mots. Les personnages prennent corps devant nos yeux et remplissent l'espace. La récitante, narratrice, conteuse, comédienne, redevient elle-même, Clara Guenoun, sur une phrase.

Alors tout est dit de cette tragédie, et on accepte la larme.

Jun 2019

Rachid Akbal

Pépito Matéo, conteur

Accompagnement à l'écriture et au plateau



En 84 il met de l'ordre dans ses rêves et crée des spectacles pour petits et plus grands, devient conteur et soutient une thèse de doctorat consacrée au conteur et au théâtre moderne... Il écrit et conte avec un musicien et devient chargé de cours à l'université de Paris VIII... Depuis 90, il participe à tous les grands rendez-vous sur la parole, tant en France qu'à l'étranger, il raconte également en espagnol et publie des articles dans des revues françaises et étrangères, ainsi que des contes originaux, des textes de spectacles et des ouvrages théorico-pratiques.

Gigi Bigot, conteuse

Accompagnement à l'écriture

Elle est une conteuse amoureuse de la vie et des gens. Comme un artisan, elle taille et polit dans la pierre précieuse ses personnages réels ou imaginaires, véritables héros aux poches pleines de résistance.

Après avoir tourné ses spectacles dans toute la France ainsi qu'à l'étranger, elle a posé ses valises pour entreprendre une recherche universitaire. Investigation qui la conduit à partager cette aventure hors scène avec un public peu usager des lieux culturels. C'est aujourd'hui sa priorité !

Spectacle ou recherche, elle postule que ce sont nos ailes qui nous font tenir debout...



Rachid Akbal, comédien, conteur

Accompagnement à la mise en espace et au travail de comédien



Il a plusieurs cordes à son arc : fondateur (en 1992) et directeur artistique de la Cie Le Temps de vivre, et du festival Rumeurs urbaines, qui fête ses 20 ans en octobre 2019, il est aussi conteur, comédien, auteur et metteur en scène. C'est sous cette dernière triple casquette qu'il a mis en scène, et interprète, sa nouvelle création (2019), *Cent culottes et sans papiers*, écrit par Sylvain Levey. Cette pièce, qui rappelle avec tendresse et cruauté les affres de l'enfance, est programmée à l'Eveil artistique dans le cadre du festival théâtre'enfants à Avignon en juillet 2019.

Nathalie Pernet, chorégraphe

Accompagnement au mouvement du corps

Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernet ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotionnelle nourrie de la sensation intérieure.

Danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.

En 2001, elle crée sa propre compagnie et présente depuis ses spectacles dans toute la France et à l'étranger.



Les échos



LES ARTICLES

Cristina Marino, 26 MARS 2022, IN LA GRANDE OREILLE, LA REVUE DES ARTS DE LA PAROLE : [Clara Guenoun et Julie Métairie font entendre les maux d'aujourd'hui dans leurs récits de vie – La Grande Oreille](#)

Nelly Bernard des Mots Passeurs, IN LA GAZETTE DU FESTIVAL « UN JOUR A VASSIVIERE » : <https://m.facebook.com/photo.php?fbid=766971657980869&id=100040041252089&set=a.72694355317013>

LES SPECTATEURS

« Une sacrée performance d'artiste, je suis restée bluffée par le voyage que nous avons fait sans voir le temps passer. Beaucoup de moments de grande intensité émotionnelle autant dans le rire que dans la tristesse. Nous sommes avec cette enseignante dans la classe au milieu des jeunes et l'on sent qu'il faut que ça fuse, qu'il y a une tension permanente et qu'il est difficile de savoir par quel « bout » prendre la situation... des décisions à prendre rapidement, aux issues incertaines, un rythme haletant et une urgence d'agir. Les histoires contées s'entremêlent justement aux événements de l'histoire principale... » Géraldine Delattre (prof de la 3ème D du collège Bellevue de Redon) »

« Requin-Chagrin nous a inspiré des pensées, des images, des mots comme « mûrir », « assagir », « réfléchir » ... Il nous a montré comme la vie des jeunes dans les cités est dure et parfois éphémère... Les armes sont très dangereuses. La conteuse est partie d'une histoire vraie, et ce qu'elle raconte est intéressant, ça fait réfléchir. Elle incarne bien les différents personnages, surtout au niveau de la voix, le rythme est bon. Il y a des moments drôles comme des moments très tristes.

Laura, Camille, Mélinda et Nadia (16 ans). La classe des 3ème D du collège Bellevue de Redon (SEGPA). »

« Des images plein la tête. Une paire de chaussures. Deux vestes. Une table d'écolière. Les calanques marseillaises. Et ce garçon, protégé par toutes ces peaux, qui parle avec les vagues, l'écume aux lèvres – l'une de mes scènes préférées. De ma place de bonne élève, au premier rang donc, j'ai pleuré. Rapidement. Fréquemment. Et (sou)ris. Beaucoup. J'ai été progressivement happée par le récit, la modulation de la voix : parlée, chantée ; criée... J'ai été très touchée par les chants, rituels et mortuaires ; par l'insertion, par bouts, du récit de chasseur dans la narration. L'écriture du spectacle est superbe, rythmée... juste. Aucune leçon n'est professée pourtant Clara a bien quelque chose à nous dire ; elle nous interpelle ; elle nous touche comme elle a été touchée par eux. » Clotilde, anthropologue.



« Une réunion de travail m'a obligé à filer, mais pour être honnête, c'est surtout le besoin de me retrouver seul car le spectacle m'a bouleversé et j'avais besoin de verser des larmes (aucune ne s'est transformée en rubis), tellement ça faisait écho à des moments vécus, des histoires personnelles » Olivier, éducateur à La Courneuve

« J'ai aimé Requin-Chagrin. Incarné, engagé, poétique... d'utilité sociale ! » Aza, éducatrice à Bondy

« Clara, merci encore pour ce magnifique récit de vie conté qui est venu bousculer des émotions, réveiller plus fort encore cette vocation, cette envie que de porter cette parole au gré des chemins. Il y avait tant de poésie, de justesse et de bienveillance... Tu m'inspires vraiment fort, au plaisir de t'écouter à nouveau, d'échanger avec toi et pourquoi pas de suivre un stage. Ludivine, spectatrice Festival de Vassivière 2022

« Un des plus beaux spectacles de conte vus ces dernières années ... quand le conte éclaire et parle d'aujourd'hui avec justesse. (...). C'est un spectacle intelligent, sensible...très bien construit... Quand le conte éclaire le monde d'aujourd'hui avec ses noirs fracas et aussi des émerveillements. ...tu es juste et sincère sur le plateau... et c'est beau... de ces spectacles avec les émotions "qui font bouger en nous". Jean Jacques Epron, conteur-Moulin du Marais

Les étapes



Le temps de la création



Septembre-décembre 2019 : fin d'une première écriture avec Gigi Bigot et Pépito Matéo

Mars- octobre 2019 : résidence avec Nathalie Pernette

Mai 2019 : sortie de chantier à La Maison du Conte de Chevilly-Larue

Septembre 2019 : résidence avec Rachid Akbal à l'Espace 89 (92) et sortie de chantier le 19 septembre

17 octobre 2019 : présentation de *Requin-Chagrin* à la Journée Professionnelle du Festival Rumeurs Urbaines, en partenariat avec La Maison du Conte

Le temps de la diffusion

Depuis l'avant-première de février 2020 et la sortie en octobre 2020 à la Maison du conte, *Requin-Chagrin* a voyagé...

De collèges en lycées, de lycées en centres sociaux, de centres sociaux en médiathèques...

Il n'est pas resté qu'en Ile de France... Il est passé par Brest au Festival de la *Grande Marée* en 2021, en Creuse au Festival *Paroles de conteurs* de Vassivière en 2022, en Haute Marne au Festival *Diseurs d'histoires* en 2022...

Il poursuit sa route en 2023 : à Paris en janvier, en Ile de France au printemps, cet été au Festival *Traverse* ! et à celui des *Nouvelles du conte* de Bourdeaux, cet automne au Festival *Contes de Lébéro* et à celui de Nyons, *Contes et rencontres*...

Si bien que... *Requin-Chagrin* va fêter sa 50^{ème} représentation !

Ne manquez pas les prochaines dates !

Agenda sur le site : <https://claraguenoun.com>



Biographie



Enseignante, comédienne et formatrice de théâtre de l'Opprimé à la Cie NAJE pendant 20 ans, Clara Guenoun a toujours été conteuse d'histoires, mais depuis plus de 10 ans elle est conteuse professionnelle. Elle s'est formée notamment avec Abbi Patix, Florence Desnouveaux, Marien Tillet, Pépito Matéo, Gigi Bigot, Praline Gay-Para, Muriel Bloch, Rachid Bouali, Olivier Letellier.

Elle collabore avec la Maison du Conte sur des projets territoriaux, des collectages, des formations, avec un collectif de conteuses, avec la Cie du Cercle pour le Festival Mix'Up, et bien d'autres !

Elle a créé en 2015 la *Cie des gens qui content* pour créer et jouer des spectacles, collecter des paroles et récits de vie, donner la parole à des adolescents, des adultes ou des familles et transmettre l'art du conte.

Interview Maison du Conte :

<https://lamaisonduconte.com/ressource/ca-conte-6-clara-guenoun/>

La Compagnie développe 5 axes :



La production de spectacles de conte.

Un travail autour de la parole avec des adolescents, des adultes ou des familles lors d'ateliers ou de séjours spécialisés avec des familles et des éducatrices.

Le collectage de paroles d'habitants, d'une même ville, d'un même foyer, pour en faire des créations individuelles ou collectives.

La transmission de l'art du conte à des conteurs.

L'accompagnement artistique de conteurs émergents.

Les collaborations



Avec La Maison du Conte

- ❖ Coproduction, en collaboration avec Rumeurs Urbaines, de la création 2020 : *Requin-Chagrin*
- ❖ Formations : « conte et récit de vie », mars 2021, mai 2022, mars 2024
- ❖ Projets territoriaux : « conteurs dans la classe », 2016-2022
- ❖ Collectage et création d'une performance « Mangez-moi », Collectage dans Chevilly, 2021-22 ; « Les bruits du monde », collectage dans Noisy le sec, 2017-2018 ; « Orly vu d'ici » : collectage dans le quartier de LOPOFA 2016
- ❖ « Le Grand Dire : c'est mythique » 2014



Avec la Collective Mûes

Exit, avec : Hélène Beuvin, Najoua Darwiche, et Sarah el Ouni. Mise en scène Amélie Armao.
Résidence Traverse en fév. 2024
Sortie prévue : avril 2024



Avec Trans'Art Int.



Mobile Home 2, un projet de création artistique participative avec un public de Français Langues Etrangères ayant pour thématique l'itinérance.
Nuit de la lecture, janv. 2018.
Maison des Métallos, Paris 20ème, juin 2018.
Festival *C'est pas du luxe !* Avignon, sept. 2018

Avec la Cie du Cercle



Festival Mix Up 2018, N'est pas sage qui veut, Théâtre de Belleville, 19 mars 2018, avec Gosia Litwinowicz

Festival Mix Up 2019 et 2021, un travail avec des conteurs européens dans le cadre d'un compagnonnage sur le travail de répertoire avec Abbi Patrix, les 21 mars 2019, 2020 et 2021.

Les autres spectacles



Orca — Sortie 12 octobre 2023

quête des origines # adoption # résilience # immigration # force de l'imaginaire # secret # hasard

Un tissage entre des contes, des dessins projetés, des chants italiens et un récit de vie. Celui d'Orca, née sous X, qui part à la recherche de sa mère biologique pendant 13 ans. Elle finit par la retrouver, cachée dans une cabane perchée au 9^{ème} étage d'une Cité de Toulon. Elle existe, elle est vivante !

Orca peut maintenant s'identifier -si elle veut ! - à un visage, une terre, une île... La Sicile

Un spectacle d'1H30 en trio pour deux conteuses et un accordéoniste électronique, à partir de 10 ans

https://youtu.be/0IVxPpy7_Q?si=iu-xtjvesyFydJvm (11 min)

Dur dur de grandir !

fratrie # force de l'imaginaire # oser dire

Louna, elle est muette depuis la naissance de sa petite sœur. « Quand est-ce que tu vas grandir ? » lui crie sa mère ! Elle n'a pas les mots pour dire, alors elle lit. Elle rentre dans les histoires, les images, et elle n'est plus toute seule jusqu'au jour où...

Qui a peur ? Qui a envie ? Qui refuse ? qui est prêt à traverser des épreuves pour grandir ?

Un spectacle d'1 heure, en musique, à partir de 6 ans

Cœur d'hiver (*Me lo decía mi abuelito*)

transmission # guerre d'Espagne # travail de mémoire # contes # chansons espagnoles # poids du silence # relation grands-parents

Quand Pablo a 6 ans et qu'il lit pour la première fois une histoire à son grand père, Enrique, ce dernier est si fier de son petit-fils qu'il lui offre sa guitare. Un grand père espagnol qui dessine mais qui n'arrive à raconter la guerre d'Espagne, ni son arrivée en France mais des contes pour endormir Pablo, ça il y arrive...un enfant qui a l'adolescence partira un an étudier dans le pays de son grand père. il lui écrira , souvenirs d'histoires referont surface et son grand père , analphabète lui répondra avec des dessins et des fois des mots écrits sous la dictée, par la mère de Pablo. De retour en France le grand père et le petit fils en auront des choses à se raconter

Un spectacle d'1 heure, en musique, tout public à partir de 8 ans.

Chut...e !

jeu # suicide # racines # Algérie # secret de famille # un père-héros # mensonges et vérités

C'est un spectacle qui parle d'un père, pied noir, qui taira l'Algérie toute sa vie, sauf à quelques-uns : son gardien d'immeuble, son coiffeur. En 2013, sa fille décide de partir à Oran et sur le ferry elle rencontre le capitaine qui se souvient bien de son père, le grand braqueur de la banque Maraval... *Chut...e !* c'est une enquête. C'est l'histoire d'une femme qui cherche.

Un spectacle théâtre-récit d'1 heure pour adultes et adolescents

https://www.youtube.com/watch?v=T4gSc_1ffRc

Éclats de vie

Parcours de vie # rôle des rencontres # collectage portraits

Récits de vie d'hommes et de femmes issus de collectages faits par la conteuse dans différentes villes.

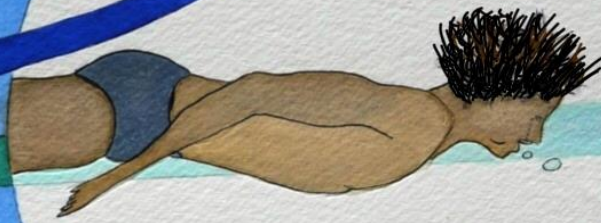
Un spectacle d'1 heure pour adultes et adolescents

Trois peaux de phoque (titre provisoire) – Création 2024-2025

Être mère # être femme # être fille de # la cellule familiale

Une légende raconte qu'un jour, un groupe de femmes a quitté le monde de la Terre pour rejoindre celui de la Mer. Au fond de la mer, on leur donne une peau de phoque. Elles peuvent l'enlever, une fois par an, pendant 30 jours pour retrouver leur forme humaine.

Requin-Chagrin



DE ET PAR **CLARA GUENOUN**

Tout public à partir de 11 ans

Soutenu par La Maison du conte, Le festival Rumeurs Urbaines/Cie Le temps de vivre, la Cie La Margoulette de Redon

Extrait 11' : <https://youtu.be/xqAZpilB2Tc>

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=LHKX2oL-B2E>

Production et diffusion
Nathalie Meurzec / 06 76 29 47 69
desgensquicontent@gmail.com

Création artistique
Clara Guenoun / 06 48 05 68 30
clarinetteraconte@gmail.com
[HTTP://claraguenoun.com](http://claraguenoun.com)



44 rue de Tourtille-75020 PARIS
N° SIRET : 81277499000020/APE : 9001Z
Licence 2 : PLATESV-R-2021-011828